

pour la cuisine  
pour la pâtisserie  
**TIP** remplace  
le **BEURRE**  
IL EST AUSSI BON ET  
CÔTE BEAUCOUP MOINS CHER

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 23.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 75.00;
Autres départements.....	23.00;	40.00;	75.00;
Belgique.....	23.00;	40.00;	75.00;
Union Postale.....	23.00;	40.00;	75.00;
Tarif B.....	50.00;	100.00;	200.00;

ANNONCES

ROUBAIX.....	60 à 75 Grande-Rue, Tél. 54 et 19.06, Inter. 4.
TOURCOING.....	23, rue Carnot, Tél. 37.
LILLE.....	3, rue Faidherbe, Tél. 67.07.
PARIS.....	17, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.

Les Grandes Marques  
Françaises  
**"PEUGEOT"**  
**"PANHARD"**  
Tourisme et Véhicules  
Industriels  
CONCESSIONNAIRE:  
**G VENANT**  
90 et 90 bis  
— GRANDE-RUE —  
ROUBAIX

## Pour remédier à la crise économique et pour en conjurer les effets

**Le dégrèvement fiscal. — La défense du travail national. — L'exécution du plan d'outillage national et la réalisation de grands travaux urbains.**

« Je connais assez les travailleurs de mon pays pour dire qu'ils n'apprécient pas les causes de chômage qu'à la dernière extrémité. Ils préfèrent le travail. Nous préférons tous leur donner du travail... »

Ainsi a parlé justement M. Laval, président du Conseil, au cours de la séance de la Chambre à voté 20 millions pour secourir les chômeurs.

Car, sans qu'il y ait aucune comparaison à faire sur ce point, le fleau dont souffrent l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et presque le monde entier, la France se ressent maintenant de la crise générale.

### LES PRINCIPALES CAUSES DE LA CRISE

Celle-ci était fatale. Elle provient principalement de l'absence de Laval, le montre dans un article qui a paru dans la Revue des Deux Mondes du 1<sup>er</sup> mars — de la surproduction et de la sous-consommation mondiales combinées, de la fermeture des marchés russes et chinois, des exigences fiscales excessives, du gaspillage démographique budgétaire.

Ajoutons que, l'importateur considérable qu'était le marché russe s'est non seulement fermé mais retourné contre ses anciens fournisseurs et qu'il est devenu leur concurrent acharné à déloyal. En effet, les travailleurs soviétiques, réduits en esclavage par leurs maîtres sont, écrit dernièrement un correspondant du journal anglais le Times, contraints ou amenés par la propagande à fournir le maximum de production en échange du minimum de besoins d'existence.

### LES REMÈDES AU CHÔMAGE

Les causes du chômage rappelés à grands traits, nous allons nous demander ensemble par quels moyens on pourrait y remédier.

D'abord, mettons au point les données du problème. Il y a crise, il y a chômage en France, oui, mais dans des proportions qui ne laut pas exagérer.

A Roubaix, par exemple, ou plus exactement pour ce qui est des 60.000 ouvriers environ travaillant habituellement dans notre ville, mais y résident pas tous, on compterait au dire de gens qualifiés, ainsi que nous le rapportent les 17 février, près de 22.000 chômeurs complets.

Il est sage et utile de pourvoir à la situation non de son aléa, mais de son remède. Les remèdes? Il faut voir d'abord s'il n'est pas possible de supprimer les causes ou mal.

D'abord la surproduction due surtout au développement et au perfectionnement de l'industrie dans le monde, et surtout la réduction de la production sans accroître le mal que l'on veut combattre, le chômage?

La sous-consommation paraît avoir des causes durables et des causes passagères. Causes durables: la satisfaction définitivement acquise des besoins anormaux d'après-guerre, l'émoussement des ressorts et des ressorts, l'exceptionnelle emploi des pour l'utile et le superflus dans un entraînement vertigineux à la dépense.

Cause passagère: la restriction des achats provoquée tant par la crise ou par la crainte de la crise et du chômage que par l'attente de la fin de la consommation en période de baisse, une baisse plus forte encore. Attente généralement décevante et qui va à l'encontre de l'intérêt de tous puisque, généralement, elle n'aboutit qu'à rendre la crise plus aiguë.

Donc situation exceptionnelle d'un côté, exécution de la consommation normale, nous tendons vers un autre: consommation en dessous des besoins, restriction excessive qui ne correspond pas toujours à la distribution des possibilités.

Le niveau doit se rétablir et ce sera au-dessus de l'état actuel.

Comment aider, dans notre pays du moins, en France, à obtenir rapidement ce résultat?

### LE DEGRÈVEMENT FISCAL

L'établissement et l'exécution du budget conformément à la saine économie, la réforme qui peut en découler d'un système fiscal excessif devant les prix de revient au point de les rendre prohibitifs, c'est affaire d'Etat.

### LA DÉFENSE DU TRAVAIL NATIONAL

Affaire d'Etat aussi la défense, par les moyens intérieurs et par le recours aux organismes internationaux, de notre commerce contre la déloyale concurrence soviétique.

### ACHETER AU FUR ET A MESURE DES BESOINS

Mais affaire de particuliers ce qui concerne la restriction des achats. Nous croyons que, de la part des consommateurs qui le peuvent, il est non seulement numéraire, mais qu'il est sage d'acheter au fur et à mesure de leurs besoins sans s'empêcher, sur quoi? Sur une baisse plus grande toujours aléatoire, alors c'en est de reprise c'est sans doute une hausse qui se produirait? Sur une crise véritable dont chacun pâtirait?

Voilà les principaux moyens par lesquels on peut contribuer à rétablir une situation normale, à atténuer puis à supprimer le chômage.

### COMMENT AIDER LES CHÔMEURS A SUBSISTER ?

Il nous reste maintenant à parler au plus pressé, c'est-à-dire à examiner ce qu'il y a lieu de faire pour conjurer les effets du chômage. Comment, en d'autres termes, fournir de quoi subsister aux chômeurs et à leurs familles?

### PAR DES SECOURS IMMÉDIATS

Par des secours. Ceux-ci sont indispensables pour répondre aux besoins immédiats. Mais gardons-nous surtout de nous engager sur la voie de l'Angleterre où les chômeurs ne se multiplient pas seulement par suite de la crise industrielle, mais

aussi parce que le bénéfice qu'ils ont à travailler n'en vaut presque pas la peine, au regard de la plupart.

### MAIS SURTOUT EN LEUR OFFRANT UN TRAVAIL

Il y a mieux à faire: aux chômeurs qui ne peuvent pas exercer leur travail habituel, que l'on offre au moins un travail. C'est plus digne que des secours et cela ne fait pas perdre l'habitude du labeur.

Dans le cadre même de nos industries il est possible, si l'Etat prête son concours, d'exécuter dans les usines de grands travaux d'avenir qui auront pour objet de permettre de lutter contre la concurrence. C'est ce qui se fait en Allemagne. Les sommes ainsi prêtées par l'Etat au profit des industries, c'est-à-dire de tous ceux qui en vivent, ne sont pas stériles comme de simples secours, mais productives.

Dans nos villes, il ne manque pas non plus de grands travaux à faire: l'état des rues notamment, y laisse beaucoup à désirer. Et pourquoi ne pas profiter de cette période pour entreprendre de façon systématique la lutte contre le tubercule, en tant qu'en chantier un vaste plan de constructions ouvrières. Il faut de l'argent pour cela? Si on le trouve aussi pour nourrir les chômeurs si on ne les emploie pas. Et ce sera toujours à recommencer.

La Municipalité de Lille, qui a voté ces jours derniers le principe d'un emprunt de 150 millions pour la réalisation de grands travaux, est disposée à entrer dans cette voie.

### METTRE EN ŒUVRE LE PLAN D'OUTILLAGE NATIONAL AVEC SES CINQ MILLIARDS DE TRAVAUX

Enfin, et surtout, il faudrait que le plan d'outillage national, qui comporte pour 5 milliards de travaux, fût mis en œuvre d'urgence. On ne peut nier qu'il en résulterait tout de suite un soulagement très sensible. Peut-être, soit inattendu, et la besogne qui se présenterait, soit repugnance à se déplacer même provisoirement, ou impossibilité de le faire, tous les chômeurs ne trouveraient-ils pas un occupation dans cette vaste entreprise? Mais le travail suppose le travail, il se produit vite un mouvement de reprise générale.

Qu'attend-on pour réaliser ce plan? Qu'attend-on pour donner ainsi à un nombre important de nos chômeurs le moyen de gagner leur pain?

Simple que le projet soit voté, ce n'est pas tout. Il faut une construction soignée à la tâche gouvernementale.

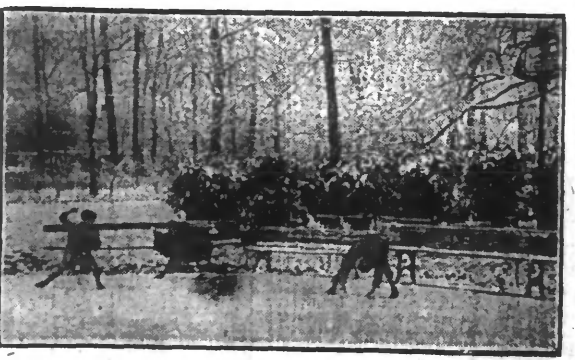
Mais, ne l'oublions pas, cette exécution de grands travaux ne peut avoir qu'un temps et ne peut servir qu'à pallier les effets du chômage. La nécessité essentielle de leur faire disparaître les causes sous-jacentes, c'est donc vers un dégrèvement hardi et vers la défense du travail national que doit tendre les desirs et les efforts.

### EN ESPAGNE



Don Fernando Weyler qui vient d'être nommé gouverneur civil de Madrid. (W.W.P.)

## Quand la neige tombe...



Ce qui fait le malheur des uns fait le bonheur des autres et les enfants ne se plaignent pas des fantaisies du Bonhomme hiver. Il a neigé et les voici au Parc Barbière qui se livrent à un sport dont ils avaient failli être privés cette année.

## Neuf mille kilomètres en canoë



Agé de 19 ans, le rameur français MARCEL BARDIAUX, qui à bord d'un canoë vient d'accomplir un périple de 9.000 kilomètres autour de l'Europe, est de retour à Paris. Le point final de son voyage est le Pont du Carrousel, où il est venu accoster. Il était parti de Joinville le 4 mai 1930. (W.W.P.)

## Bossoutrot et Rossi relatent leur randonnée et font des projets

Oran, 2 mars. — Après avoir pris quelques heures de repos, Bossoutrot et Rossi ont fait les déclarations suivantes concernant leur magnifique exploit :

« Le décollage, malgré notre lourde charge, s'est effectué sans difficulté et nous avons été tout de suite sur notre circuit.

« Les deux premières journées n'ont pas d'histoire: beau temps, bonnes consommations de combustible. Aussi avions-nous déjà la certitude de voler pendant 85 heures et d'obtenir les 10.000 kilomètres.

« En effet, pendant les 58 premières heures, nous avons parcouru 7.250 kilomètres à la moyenne horaire de 125 kilomètres.

« Malheureusement, le troisième jour, dans l'après-midi, le vent s'éleva. Il y eut ensuite une accalmie, de 10 à 20 heures; mais, à partir de ce moment, les rafales reprurent et, par instant, ce fut une vent de tempête, soufflant à plus de 50 kilomètres à l'heure.

« Vous pensez si nous étions secourus par les renoués. En outre, notre vitesse était considérablement réduite et notre consommation accrue.

« Nous avons lutté ainsi toute la nuit, et sans aucune minute de repos.

« Nous aurions pu voler encore quatre heures, car nous avions encore 300 litres d'essence; mais, à 10 h. 15, les réservoirs étant batus et bien battus, et nous trouvant épuisés, nous avons atterri, profondément touchés par les inoubliables acclamations de la population oranaise.

« Comme on demandait aux deux aviateurs quels étaient leurs projets pour l'avenir, ils répondirent :

« Adapter l'appareil et tenter en juin prochain le record de la distance en ligne droite, en partant de New-York, en traversant l'Atlantique et en volant vers la Sibirie. Nous espérons parcourir ainsi de 11.000 à 12.000 kilomètres. »

### DES ESTURGEONS DE PRIX

Royan, 2 mars. — Un pêcheur nommé Adolphe Gondre, demeurant à St-Seur-d'Uzet, patron du canot « Colon », a capturé en étendue deux esturgeons pesant quatre-vingt-dix kilos et contenant quatre kilos d'œufs qui servent à la fabrication du caviar.

La vente de ces deux esturgeons a atteint la somme de mille huit cent trente-sept francs.

## La Commission d'enquête décide la confrontation de MM. Raoul Pétet, Chéron, Paul Reynaud, Donat-Guigue et Pressard

Paris, 2 mars. — Avant d'entendre M. Falcoz, la Commission parlementaire a longuement délibéré et a tenu sur diverses questions relatives à ces travaux futurs.

M. Brack, juge d'instruction, ayant demandé communication du bon de commande de M. André Benoist, ancien directeur de la police judiciaire, une discussion a eu lieu à ce sujet sans aboutir à une solution. On a envisagé notamment l'envoi au juge d'une photographie du document réclamé.

La Commission a pris ensuite connaissance de notes rédigées à son usage personnel par M. Henry Chéron, ayant trait à sa conversation avec les procureurs ainsi qu'aux opérations judiciaires concernant les affaires Oustric.

Elle a entendu également lecture du rapport du procureur général à ce sujet et rapport d'un journaliste mentionnant qu'il y a lieu de le classer et de le modifier conformément aux indications du garde des Sceaux, M. Raoul Pétet.

Après examen de ces documents, la Commission a décidé de convoquer pour une confrontation générale MM. Raoul Pétet, Henry Chéron, Paul Reynaud, Donat-Guigue et Pressard.

### L'audition de M. Falcoz

La Commission a ensuite entendu, sur sa demande, M. Falcoz.

M. Falcoz a dit dans quelles conditions, après avoir été présenté, dans le courant de 1928, à M. Oustric, alors qu'il était déjà client de la banque, il avait accepté de devenir avocat-conseil de la Salpa, à partir de décembre 1929.

M. Falcoz a dit qu'il avait donné des consultations jusqu'au moment de son entrée au Gouvernement.

A ce propos, le témoin a déclaré que M. Oustric n'aurait jamais sollicité de lui le moindre service au point de vue financier ou boursier.

Il a ajouté qu'il n'était pas intervenu au ministère du Commerce dans le but de faire décorer M. Oustric.

M. Falcoz a ensuite indiqué qu'il était devenu en janvier 1928 client de la banque Oustric par l'intermédiaire de M. Couturier, son ami. Il a précisé dans quelles conditions il était intervenu en faveur de M. Couturier pour faire nommer ce dernier, déjà chevalier pour faits de guerre, officier de la Légion d'honneur au titre de l'éducation physique.

M. Falcoz a ensuite analysé son compte à la banque Oustric, ouvert au début de l'année 1928. Il a rappelé les opérations de bonis faites par lui. Il a montré que le découvert de son compte était dû à la baisse des titres achetés par lui à terme. Il a rappelé que, désirant atténuer ce découvert, il avait demandé et obtenu, en septembre 1930, de la Société Ford, le règlement de ses honoraires, sans du reste en fixer le chiffre.

M. Falcoz a déclaré que la Société Ford, qui n'a jamais fait partie des affaires Oustric, l'avait agréé comme avocat-conseil, sur la proposition de M. Carle.

Précisant son rôle dans les questions de déquation, le témoin a indiqué qu'adversaires des droits, « ad valorem », il avait préconisé, notamment dans un article de « Le soir tout », des droits spécifiques nettement compensateurs, sans fixer de chiffres, puisque ceux-ci devaient être proposés par le Gouvernement.

## L'ouverture des agences du pari mutuel à Paris

Paris, 2 mars. — Les six agences urbaines du pari mutuel, ouvertes ce matin au public parisien, ont connu dès la première heure un réel succès d'affluence et d'argent. Les opérations devaient commencer à huit heures pour se terminer aujourd'hui, à midi. Un quart d'heure avant l'ouverture des guichets, la foule était telle déjà devant l'entrée d'un cinéma du boulevard Montmartre qu'il était nécessaire d'établir un service d'ordre pour canaliser les pèlerins.

A 11 heures, à la seule agence du boulevard Montmartre six cents personnes avaient déposé leurs paris. Quelques milliers de tickets avaient été remis par un employé devant laquelle passaient les pèlerins après avoir fait enregistrer leurs opérations par les caisses de dépôt. Le record était détenu à ce moment par un turiste, qui avait fait enregistrer des paris pour un total de 5.000 francs.

L'agence de l'avenue Wagram annonçait des chiffres semblables. Venaient ensuite avec un succès à peine moindre l'agence du boulevard de Clichy et les agences périphériques.

Partout les opérations ont été faites avec une assez grande aisance. Les turistes, des journaux de sport entre les mains, redigèrent avec force commentaires un bulletin individuel dont ils donnaient lecture aux employés. Il y eut quelques reports très compliqués, de petites bousculades entre pèlerins, mais pas d'incident.

Simplet d'une façon générale, la clientèle a fait deux remarques. Elle a demandé une canalisation précise des pèlerins devant les guichets. Elle a demandé aussi des écriteaux nombreux et très visibles pour faciliter les opérations et renseigner les turistes.

Le chiffre d'affaires réalisé en cette première journée de fonctionnement du pari mutuel urbain, est monté environ à la somme de 180.000 francs dans les agences et dans les bureaux auxiliaires de Paris.

### La stabilisation de la peseta

Madrid, 2 mars. — Le ministre des Finances a déclaré aux journalistes qu'il avait conféré longuement, ce matin, avec M. Quesnay, directeur de la Banque internationale des paiements, et qu'il était arrivé à un complet accord au sujet du plan de stabilisation de la peseta. Le ministre a ajouté que les mesures de stabilisation ne se feront pas attendre.

### BILLET PARISIEN

## L'ACCORD FRANCO-ITALIEN

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 2 MARS (MINUIT).

M. Briand, ministre des Affaires étrangères, et M. Charles Dumont, ministre de la Marine, ont soumis ce matin au Conseil des ministres l'accord réalisé entre la France, l'Italie et la Grande-Bretagne sur le désarmement naval. Le Conseil a approuvé les termes de cet accord qui deviendra définitif lorsqu'il aura été agréé par les deux autres nations signataires du traité naval de Londres: les Etats-Unis et le Japon.

L'adhésion de ces deux dernières puissances semble d'ailleurs ne faire aucun doute. On peut donc considérer comme définitivement acquis l'accord qui résulte de l'honnête courtoisie de MM. Henderson et Alexander.

Le Gouvernement français s'étant unanimement déclaré d'accord avec MM. Briand et Dumont, on est en droit de penser que les prérogatives de notre pays sont sauvegardées dans cet accord. Il convient pourtant de réserver son jugement jusqu'à ce que soient publiés les chiffres fixant le tonnage qui nous est alloué. Cette divulgation n'a d'ailleurs été retardée que par égard pour les Gouvernements de Washington et de Tokio.

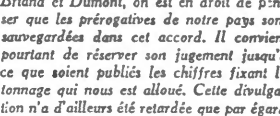
Quoi qu'il en soit, cet accord fera cesser l'espèce de schisme qui s'était déclaré au moment de la signature du traité de Londres, auquel la France et l'Italie n'avaient pu souscrire, faute de s'entendre entre elles. L'adhésion à cet acte diplomatique des deux grandes puissances méditerranéennes fait disparaître jusqu'en 1936 le menace d'une course aux armements navals. Elle crée une atmosphère plus favorable à la conférence générale du désarmement fixée au début de l'année prochaine et qui n'aurait certainement pas pu faire œuvre utile si la question des armements sur mer, infiniment plus complexe que le problème des armements terrestres, n'avait pu recevoir une solution, fût-elle provisoire.

L'accord franco-italien ne sera pas non plus sans conséquences heureuses sur les relations des deux pays. Sans rien préjuger de concessions que nous avons été amenés à faire au gouvernement fasciste, il est évident que la thèse intrinsèque de M. Mussolini, quant aux rapports des deux marines, a subi d'heureuses retouches. En nous reconnaissant une supériorité appréciable du tonnage, le chef du gouvernement italien a sacrifié à la bonne entente internationale. C'est symbolique et qui mérite d'être loué. L'opinion française n'y manquera pas, si les sacrifices consentis par notre pays ne dépassent pas les limites raisonnables.

R...

### LE « NATIONAL » :

### DE CROSS-COUNTRY



LE COUREUR RÉOLLE

Plus de deux cents coureurs ont participé à cette grande épreuve, qui a été gagnée par le coureur bien connu Réolle, du Racing-Club de France, champion de France 1930. (W.W.P.)

### LETTRÉ DE BRUXELLES

## Le frontisme et l'Allemagne

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 2 MARS 1931.

Qu'il le veuille ou non, les activistes font les affaires de l'Allemagne. Ils réalisent la prophétie du Gouvernement allemand pendant la guerre: « Si nous devons évacuer la Belgique, dit-il, nous y laisserons des germes d'action qui travailleront pour nous ». Il suffit de voir les activistes à l'œuvre, d'entendre leurs discours, de lire leurs journaux pour constater qu'ils réalisent cette prophétie. Ils prennent pour la cause flamande. Ils lui font, au contraire, un tort incalculable. Ils sont cause que certains Belges, outragés par eux dans leur patriotisme, hésitent encore à donner à la Flandre les satisfactions légitimes qu'elle mérite.

Une revue allemande, Die Zeit, vient de reconnaître cette évidente collusion du frontisme et du prussianisme.

Elle observe notamment ceci dans la conduite des extrémistes flamands: « Pendant la guerre, leur génération précédente marcha la main dans la main avec la direction de l'armée allemande; le reflet s'en voit encore aujourd'hui: ils ne veulent pas que l'on parle des massacres allemands à Dinant et à Louvain (quoique les faits en question n'aient encore jamais été évoqués en Allemagne et que les colonnes à l'adresse du peuple belge n'aient pas été retirées, ce qui devrait être la condition de l'oubli); dans la question de la responsabilité aussi, ils sont d'accord avec la thèse allemande; ils accusent Poincaré d'être le principal artisan de la guerre et ils sont opposés à l'idée d'une protection militaire de la Belgique contre une future attaque de la part de l'Allemagne. »

Allant plus loin dans ses observations, Die Zeit reconnaît que l'attitude des frontistes sert les projets de revanche du militarisme allemand. Les frontistes veulent supprimer toute défense nationale belge. Plus de fortification. Or, se demande Die Zeit: « Un désarmement militaire paroli de la Belgique ne serait-il pas une terrible tentation pour nos bellicistes et ne jurerait-il pas un rôle fatal dans leur évolution des forces et des obstacles qui s'opposeraient à une attaque allemande? »

Et, rappelant les souffrances que la guerre de 1914 causa à l'Allemagne, Die Zeit écrit: « Si, avant de se décider, le parti belliciste allemand avait su que la Belgique se défendrait si héroïquement contre son passage, que la France aurait pu opposer une résistance beaucoup plus grande qu'on ne l'avait cru et que l'Angleterre ne serait pas restée neutre — la guerre mondiale aurait peut-être été évitée. »

Graves paroles, prouvant que non seulement les frontistes font les affaires de l'Allemagne, mais que les adversaires de la Défense nationale, loin de travailler pour la paix, encouragent les espoirs des revancheurs allemands.

S...

### Les conditions de l'accord naval franco-italien

Londres, 2 mars. — Le Daily Mail déclare que suivant des renseignements puisés dans les milieux français, l'accord laisse la France libre de constituer des navires de guerre, dont un de 23.000 tonnes sera mis prochainement en chantier pour rivaliser contre le dernier navire de guerre allemand.

Les concessions françaises vis-à-vis de l'Italie n'auraient trait qu'aux sous-marins; à la limitation de la limite d'âge des croiseurs, afin de réduire le montant du nouveau tonnage que la France doit construire avant 1936.

### M. Henderson est satisfait du résultat de ses démarches

Pendant le trajet de Douvres, où les deux ministres débarquèrent presque inaperçus jusqu'à Londres, M. Henderson fit part au représentant de l'Agence Reuter, qui l'accompagnait, de toute sa satisfaction de l'accord conclu et de la grande importance qu'il y attachait.

Il a signalé qu'il n'avait rien moins fallu qu'un contact personnel non seulement entre experts mais entre hommes d'Etat des trois puissances intéressées, pour arrêter la course aux armements entre deux puissances voisines qui avaient menacé à un moment de compromettre l'œuvre du traité naval de Londres et la tâche de la prochaine conférence de désarmement, à Genève.

Il a insisté particulièrement sur le fait que, sans pacte contre aucune tierce puissance, les trois pays allaient maintenant discuter à Genève dans une toute autre atmosphère et quelle que soit la valeur des limites imposées à telle ou telle catégorie de navires, les avantages politiques obtenus dépassent de beaucoup en importance toute autre considération.

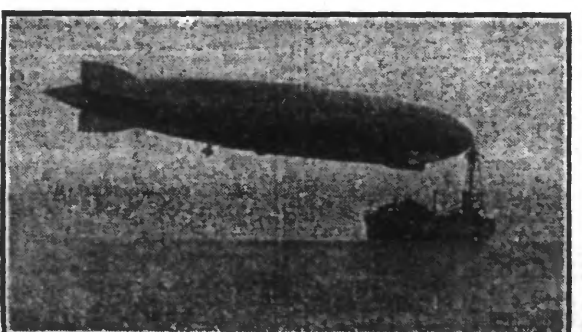
### L'impression en Allemagne

Berlin, 2 mars. — Les journaux publient la nouvelle de l'accord intervenu dimanche à Paris dans la question navale, sans la commenter encore d'une façon approfondie.

La presse de droite cache mal son dépit de l'attitude de l'Italie et se montre inquiet des répercussions que l'accord franco-italien pourrait avoir sur la situation politique générale et la conférence de désarmement.

« Elle se demande quelles promesses éventuelles ont été faites à la France dans la question des armements terrestres. »

## LES MANŒUVRES AMÉRICAINES



Dans le baie de Panama, le dirigeable LOS ANGELES, attaché à son mâât flottant élevé sur le navire PATOKA, prend part aux manœuvres navales américaines. Ce dirigeable fait partie de la flotte protectrice destinée à défendre la zone du canal. (Wide World photos.)